

Thérapeutique

LA ROUGEOLE

Par le Dr. G. LEMOINE

Généralement peu grave par elle-même, la rougeole n'exige guère qu'un traitement hygiénique et ne demande une intervention active que s'il survient des complications. Les règles qui ont été posées à l'occasion du traitement de la fièvre typhoïde sont applicables ici dans leurs grandes lignes.

HYGIÈNE. — L'hygiène générale de l'appartement, comme celle du malade doivent être l'objet de soins minutieux. La propreté de la peau sera assurée par des bains quotidiens ou bi-quotidiens, ou par des frictions alcooliques : l'antiseptie de la bouche sera faite, comme dans la scarlatine et par les mêmes méthodes, ainsi que celle des diverses muqueuses. C'est un des meilleurs moyens pour éviter des complications. Les yeux doivent être lavés trois fois par jour avec une solution boriquée à 3 p. 100, et les narines lavées de même, puis enduites de vaseline au menthol (1 pour 20).

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — *Hydrothérapie.* — Dès le début de toute rougeole légère ou grave, j'emploie l'hydrothérapie tiède et je donne par exemple au malade de deux à quatre bains, à 32° ou 34°, en 24 heures. Par cette méthode la température est légèrement abaissée et l'enfant conserve un meilleur état général : il n'a pas les lèvres et la langue sèches, il dort mieux et évite bien souvent les complications nerveuses qui auraient pu survenir sans cela.

Je donne les bains pendant toute la durée de la maladie, avant et pendant l'éruption et jusqu'à la convalescence. Ils paraissent favoriser le développement de l'éruption, et, je le répète, éviter dans une large mesure l'ap-